

4	Dutruit André UDC	OUI	CAR PLUS UNE CLASSE EST PETITE, PLUS LE MAITRE A DU TEMPS POUR S'OCCUPER DES PLUS FAIBLES ELEVES. MAIS SI IL N'Y A PAS DE DISCIPLINE DANS LES CLASSES CELA NE CHANGE PAS GRAND CHOSE.
5	Marc Fuhrmann UDC	OUI	Les limites maximales des classes doivent rester actuelles et non négociables. La qualité du suivi en pâtirait. (Des exceptions pour des écoles de village, par exemple doivent être possibles).
6	Eliane Michaud Ansermet UDC	NON	non car dans les pays nous entourant, vous avez des classes à plus de 25 voir 30 élèves et on constate que le niveau des classes est bon. alors à Genève , les classes ont au maximum entre 18 et 22 élève.
7	El Mostafa AKABA UDC	Ne se pronoce pas	
8	Jean-Marc LEISER PLR	OUI	OUI, ceci a une incidence. mais je suis convaincu que l'enseignant et sa formation, sa passion et son engagement personnel ont une influence bien plus conséquente sur la qualité de l'enseignement que le simple nombre d'élèves en classe.
9	Marko Bandler PS	OUI	Bien entendu, c'est un fait avéré. C'est pour cette raison que je soutiens avec vigueur les baisses d'effectifs dans les quartiers les plus précarisés, comme c'est le cas pour les REP. Il faut dès lors bien entendu pondérer la question des effectifs avec la structure socio-économique des quartiers dans lesquels se trouvent les écoles.
10	Eric Grand PLR	OUI	
12	Gian-Reto Agramunt PLR	OUI	Plus il y a d'élèves, moins il y a de suivi de chacun. L'apprentissage des élèves dans une "grande" classe se fait moins rapidement que dans une petite structure.
13	Céline Zuber PLR	OUI	
14	Stefano Vito Bellingeri PLR	OUI	Les études prouvent que des effectifs plus petits améliorent les résultats des classes de REP.
15	Frammery Chloé E et E	OUI	<ul style="list-style-type: none"> •Des négociations sont menées régulièrement entre les associations professionnelles et l'Exécutif pour limiter les effectifs maximaux par classe avec à chaque fois des concessions en faveur de l'austérité et du démantèlement de l'Ecole publique, malheureusement. Au final ce sont les effectifs de classes qui augmentent.. lentement mais sûrement, au détriment des élèves. •Les cours qui demandent des effectifs réduits comme les activités créatrices, les laboratoires de langues et de sciences ne sont en général pas pris en compte dans les négociations et sont constamment sous pression au point d'être parfois supprimés de la grille horaire. <p>Il est à noter que l'aggravation des dégradations des services publics et de l'école en particulier a forcé depuis fin 2015 puis dès la rentrée 2016...</p> <ul style="list-style-type: none"> •Les Transferts d'équilibrages ont été augmentés dès la rentrée 2016 => ce phénomène concerne en particulier les élèves déjà fragiles, déracinés des regroupements les moins exigeants. Ceci a pour effet des classes ingérables, des tensions,

			<p>des incivilités, du vandalisme, de la violence dans tout l'établissement et aussi le découragement/désengagement des profs habituellement volontaires pour enseigner dans les classes R1 et CT (mon cas !);</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les classes sont désormais remplies à bloc et au delà (25, 26, 27 élèves alors que les maxima réglementaires sont de 24 élèves), dès la rentrée 2016 (au maximum et au delà des seuils imposés par le règlement du CO et par le protocole d'accord signé en 2013) => empêchement des orientations promotionnelles, agitation dans les classes, enseignants peu disponibles et plus fatigués (=> absences, baisse de la prestation, démotivation, coûts supplémentaires pour les remplacements);
16	Séverine Golay E et E	OUI	Plus de dispersion avec de gros effectifs
17	Anne Emery-Torracinta PS	OUI	Oui, bien évidemment, car l'enseignant peut mieux répondre aux besoins différenciés des élèves, notamment dans le contexte actuel (hétérogénéité des classes). Mais d'autres facteurs jouent, comme les mesures de soutien.
18	Laurence Corpataux Les Verts	OUI	<p>- Pour développer les compétences, il faut utiliser des approches pédagogiques diversifiées (dont le travail de groupe ou en autonomie) touchant tous les modes d'apprentissage.</p> <p>- Pour développer l'autonomie des apprenants, quelque soit les méthodes pédagogiques utilisées durant un cours, il faut donner du temps non seulement pour l'assimilation du savoir, mais aussi pour évaluer de manière informelle cette dernière pour chaque élève, puis si nécessaire, mettre en place des remédiations de groupe ou/et individuel.</p>
19	Alberto Velasco PS	OUI	<p>Ce sont les élèves appartenant à des classes socialement défavorisées qui, en général, ont plus de peine à suivre et qui méritent une plus grande attention. C'est évident que des classes en surnombre prêterait l'apprentissage de ces élèves. L'enseignant n'ayant plus les moyens de s'attarder sur des élèves en difficulté. En général, ces élèves n'ont pas un milieu familial leur permettant de suppléer à ce déficit, ni culturellement ni financièrement. Contrairement aux élèves de classes aisées qui pourraient bénéficier des moyens leur permettant de se rattraper.</p> <p>Membre de la commission des finances, j'ai constaté avec effroi les coupes budgétaires proposées par les députés PLR, UDC et PDC à l'encontre du DIP ! L'argument étant que l'on pouvait s'éviter des engagements d'enseignants en augmentant le nombre d'élèves par classe !</p>
20	Gérard SCHELLER E et E	OUI	Les besoins individuels de chaque élève sont nettement mieux pris en compte lorsque l'effectif de classe est réduit.
21	Frédérique Perler Les Verts	OUI	C'est une évidence. A partir d'un certain seuil, l'attention consacrée à chaque élève diminue, cela prive aussi les espaces d'interactions entre les élèves.
22	Jolanka Tchamkerten Les Verts	OUI	Les petits effectifs sont bien plus profitables aux élèves (et aux enseignants !) Taux de réussite plus élevé
23	TIGUEMOUNINE SABINE Les Verts	OUI	Cela semble logique. Plus d'élèves, plus difficile la gestion de la classe et moins de possibilités d'apporter un appui personnalisé
24	Aurore Bui Les Verts	OUI	<p>Oui, c'est vrai en absolu</p> <p>Mais c'est encore plus vrai avec des enfants avec des parcours différents et des besoins éducatifs différents, qui ont besoin de temps et (parfois) d'accompagnement spécifique.</p>

25	Yvan Rochat Les Verts	OUI	Oui. A partir d'un certain seuil, chaque élève supplémentaire multiplie les écueils à l'apprentissage. Une classe de 24 est ainsi beaucoup moins efficace qu'une classe de 22, elle-même bien moins efficace qu'une classe de 20.
26	Stéphane Florey UDC	NON	Ce n'est pas le nombre d'élève qui fait la qualité de l'enseignement. C'est la qualité de la formation des enseignants qui influe sur la l'efficacité des apprentissages.
27	Valentin DUJOUX Les Verts	OUI	avoir un ratio nombre d'élèves par professeur peu élevé, c'est permettra aux enseignant-e-s d'accompagner au mieux l'élève en fonction de sa situation. Suivi personnalisé (ou davantage rigoureux) impossible dans une classe où les effectifs (ainsi que les différences et écarts) augmentent.
28	Carole-Anne Kast PS	OUI	Il est évident que plus l'effectif est grand, moins l'enseignant-e pourra prendre du temps par élève pour travailler de manière personnalisée son apprentissage.
29	David Martin Les Verts	OUI	
30	Gilles-Olivier BRON PLR	OUI	Assumant moi-même des remplacements au secondaire, je constate que moins la classe est nombreuse, moins j'ai à faire de discipline ("effet de meute") et mieux je peux avancer dans le programme.
31	Monika Sommer LPR	OUI	On peut tenir compte des besoins spécifiques dans ce cadre avec du bon sens sans devoir envoyer l'enfant chez un spécialiste.
32	Salima Moyard PS	OUI	Evidemment. Plus que tout autre levier, les effectifs de classe sont le plus efficace sur les apprentissages des élèves. Les études scientifiques le prouvent. Pour augmenter l'égalité des chances, c'est le meilleur moyen d'agir pour l'Etat.
33	Anne Bonvin Bonfanti Les Verts	OUI	Il faut que les enseignant-e-s aient du temps à consacrer à chacun-e, ce temps diminuant plus il y a d'élèves.
34	SYLVAIN THEVOZ PS	OUI	Avoir des effectifs de classe le plus bas possible permet notamment aux enseignants d'améliorer l'encadrement des élèves en difficultés scolaires et lutter contre le décrochage scolaire.
35	Olivier BAUD EàG	OUI	Au-delà de l'évidence, des études scientifiques le prouvent. Cela vaut particulièrement la peine de prévoir un taux d'encadrement très favorable dès les premiers degrés ; une prise en charge correcte des élèves dès leur arrivée à l'école garantit des difficultés moindres par la suite et constitue in fine un investissement à un coût modéré.
36	Caroline Marti PS	OUI	C'est évidant. Un effectif d'élèves réduit est une condition sine qua none pour que l'enseignant puisse faire du suivi et soutien personnalisé efficace, notamment auprès des élèves en difficulté, et assurer le maintien d'un système d'éducation et de formation vecteur d'une réduction des inégalités.
37	Thomas Wenger PS	OUI	Plus il y a d'élèves par classe, moins l'encadrement peut être de qualité, moins l'élève s'instruit et apprend.
38	Julien Nicolet-dit-Félix Les Verts	OUI	Oui. A partir d'un certain seuil, chaque élève supplémentaire multiplie les écueils à l'apprentissage. Une classe de 24 est ainsi beaucoup moins efficace qu'une classe de 22, elle-même bien moins efficace qu'une classe de 20.
39	Philippe Meyer PLR	OUI	Ce n'est pas le seul critère, mais il est certain qu'au-delà d'une certaine limite, l'enseignement est péjoré.
40	Nathalie Fontanet PLR	OUI	Cette affirmation doit toutefois être nuancée car les qualités et la personnalité de l'enseignant de même que son aptitude à transmettre les connaissances sont également à prendre en compte.

			<p>Les effectifs doivent pouvoir être réduits dans certaines situations, comme c'est notamment le cas dans les réseaux prioritaires.</p> <p>Il est par ailleurs important de laisser un peu de marge sur les effectifs dans les différentes filières afin de permettre les passerelles et d'orienter les élèves en cours d'année.</p>
41	VIDONNE Thierry PBD	OUI	
42	Badia LUTHI PS	OUI	Il est reconnu que l'effectif d'une classe a une influence incontestable sur la qualité de l'enseignement et la réussite scolaire. Une classe surchargée provoque la saturation de l'espace et réduit la possibilité d'avoir un lieu de travail stimulant. La gestion de classe devient très difficile et ne permet pas un bon suivi des élèves en difficulté.
43	Sabine Latour Les Verts	OUI	hétérogénéité de la population scolaire nécessitant un accompagnement
44	Jauch Caroline La liste Femmes	OUI	ABSOLUMENT comme mentionné plus haut. Je pense que les raisons en sont évidentes et ne vais donc pas me lancer dans une explication à rallonge!
45	Diego Esteban PS	OUI	L'encadrement d'une classe par l'enseignant-e diffère clairement entre une classe de 10 élèves et une classe de 25 élèves. La tendance est à la hausse, donc la qualité de l'encadrement baisse. Il faut augmenter le nombre d'écoles, et par conséquent le nombre d'enseignant-e-s.
46	Sandrine Salerno PS	Ne se prononce pas	Je ne pense pas que l'on puisse répondre simplement par oui ou par non. Je dirais que l'essentiel est le nombre d'élèves adapté aux activités proposées.
47	Cyril Mizrahi PS	OUI	Même si le rapport effectif/efficacité n'est peut-être pas linéaire, il n'en demeure pas moins que plus les effectifs sont élevés, moins l'enseignement peut être individualisé. La possibilité de réaliser une école inclusive pour toutes et tous est lié à des effectifs peu élevés.
48	Nicolas Clémence PS	OUI	Il semble évident que le nombre d'élèves par classe influe sur l'efficacité d'apprentissage, car il influe sur le degré d'attention des élèves (éloignement de l'enseignant, bruits, distractions par les autres élèves) et sur la disponibilité de l'enseignant pour le suivi individuel des élèves.
49	Michèle Rouillet PLR	Ne se prononce pas	Les effectifs de classe peuvent influencer sur l'efficacité des apprentissages des élèves. Néanmoins, ce critère est insuffisant! Une classe avec des élèves "faciles", solidaires favorisera les apprentissages même avec un effectif élevé. Au contraire un fort taux d'élèves "à problèmes", conjugué à un effectif élevé prêterait les apprentissages des élèves. Ce sont donc moins les effectifs qui influent sur les apprentissages que les ambiances de classe et les différents type d'élèves.
50	Denis Chiaradonna PS	OUI	L'enseignant ne peut pas prendre le temps de donner un appui plus personnalisé
51	Pierre Eckert Les Verts	OUI	Il faut se donner la possibilité de soutenir chaque élève selon ses capacités.
52	Pierre Maudet PLR	OUI	Il est évident qu'au-delà d'un certain nombre d'élèves, la qualité de l'enseignement décroît non pas en raison de l'enseignant mais bien car il peine à encadrer correctement ses élèves. Il faut toutefois trouver un juste milieu entre

			l'allocation des ressources et les nécessaires contraintes budgétaires. En lien avec une question précédente, je pense ainsi que le développement de l'école numérique peut être une réponse à ce problème.
53	François LEFORT Les Verts	OUI	C'est une chose connue depuis fort longtemps que le nombre d'élèves par classe influe sur l'apprentissage. A partir d'un certain seuil, chaque élève supplémentaire ralentit les capacités d'apprentissage d'une classe. Une classe de 24 élèves est ainsi beaucoup moins efficace qu'une classe de 22, elle-même bien moins efficace qu'une classe de 20. Par ailleurs des problématiques de comportement et sociales importées de l'extérieur de l'école s'accroissent.
54	Bénédicte Amsellem-Ossipow Les Verts	OUI	A partir d'un certain seuil, chaque élève supplémentaire multiplie les écueils à l'apprentissage, lesquels sont de plus en plus exigeants.
55	Grégoire Carasso PS	OUI	Oui, car la disponibilité et l'attention de l'enseignant pour les enfants sont fondamentales, et donc fonction du nombre d'élèves. Le contexte socio-économique accentue à mes yeux l'importance de ce paramètre (j'ai été scolarisé à Collex-Bossy, mes enfants sont aux Charmilles).
56	Murielle Regamey E et E	OUI	D'abord parce que les effectifs doivent être pensés en fonction des locaux et du matériel à disposition, je pense notamment aux cours de science, laboratoires de langues, etc. ce qui n'est pas toujours le cas et entrave la bonne marche des cours. Ensuite, l'émulation entre élèves, la dynamique de classe, est un bon moteur d'apprentissage et cela est possible avec des effectifs qui le permettent. Pour que les professeurs puissent réellement accompagner les élèves leur nombre par classe doit être bien considéré en écoutant les professeurs et les élèves.
57	Christoph Bult E et E	OUI	Je ne pense pas que vous trouverez grand monde qui prétendront le contraire.
58	Denis BUCHER Les Verts	OUI	Oui. A partir d'un certain seuil, chaque élève supplémentaire multiplie les écueils à l'apprentissage. Une classe de 24 est ainsi beaucoup moins efficace qu'une classe de 22, elle-même bien moins efficace qu'une classe de 20. A noter que l'on peut aussi résoudre le problème avec les demi-classes, par exemple une ou deux demi-journées par semaine, cela est très efficace, je l'ai vécu durant ma scolarité, ainsi les enseignements de certains sujets peuvent se faire avec toute la classe, mais le travail plus personnalisé en demi-classe.
59	Claudia Heberlein Simonett les Verts	OUI	L'enseignant a moins de possibilité de détecter des changements dans les attitudes et les motivations des individus, signes de problèmes sociaux ou familiaux qui peuvent mener à un échec. Un suivi individualisé est important pour éviter le décrochage mais aussi identifier des élèves qui s'ennuieraient.
60	ISABELLE DESCOMBES Les Verts	OUI	
61	Elias Geoffroy Les Verts	OUI	A partir d'un certain seuil, chaque élève supplémentaire multiplie les écueils à l'apprentissage. Une classe de 24 est ainsi beaucoup moins efficace qu'une classe de 22, elle-même bien moins efficace qu'une classe de 20.

62	Alexandre de Senarclens PLR	OUI	C'est le cas en général. Mais, on ne peut pas généraliser car cela dépend de la pédagogie qui est mise en place. Par ailleurs, il faut évidemment pondérer le nombre d'élèves par classe en fonction du niveau de la classe en essayant de limiter le nombre d'élèves lorsque le niveau général est faible.
63	Sanja Duvnjak E et E	OUI	
64	Philippe NOËL Les Verts	OUI	Evident, l'encadrement humain (compétent) et affectif est capital dans la transmission (scolaire) des savoirs.
65	Delphine Klopfenstein Broggini Les Verts	OUI	
66	Michel Vincent EàG	OUI	Une des clés de la réussite de l'enseignement repose sur de bonnes conditions d'échange et de transmission des savoirs. C'est une évidence de dire que les classes en sureffectifs nuisent à ces conditions, démotivant les enseignants comme les élèves, et augmentant les probabilités d'échec scolaire.
67	Aude Martenot EàG	OUI	Il s'agit de prévoir un taux d'encadrement décent, permettant une prise en charge correcte des élèves dès leur arrivée à l'école, de tous les élèves.
68	Jocelyne Haller EàG	OUI	Cela me paraît une évidence. La disponibilité que les enseignants sont en mesure d'assurer aux élèves favorise les apprentissages et la qualité de l'accompagnement qu'ils développent envers ces derniers. Autant d'éléments qui favorisent la scolarité des élèves.
69	Marjorie de Chastonay Les Verts	OUI	Cela me semble évident. Les apprentissages sont de plus en plus exigeants et le nombre de disciplines augmente. La société a changé et l'école fait face à des problématiques sociales et de comportement plus complexes.
70	Julie Peradotto EàG	OUI	Au-delà de l'évidence, des études scientifiques le prouvent. Cela vaut particulièrement la peine de prévoir un taux d'encadrement très favorable dès les premiers degrés ; une prise en charge correcte des élèves dès leur arrivée à l'école garantit des difficultés moindres par la suite et constitue in fine un investissement à un coût modéré.
71	Thierry Apothéloz PS	OUI	C'est là une évidence ! Et ceci est particulièrement vrai dans les communes populaires dans lesquelles on sait depuis longtemps que le statut socioéconomique des familles influence considérablement les conditions d'apprentissage dans et hors de l'école. Il faut donc veiller à ce que les effectifs soient décidés en fonction de ce type de critères. Cela a un coût, c'est certain. Mais la rupture scolaire, la désaffiliation ou les déficits d'apprentissage en ont un également, et bien plus onéreux pour la société ! L'efficacité des apprentissages dépend également d'autres facteurs comme l'intervention de maîtres spécialisés, d'appuis, de l'environnement familial et scolaire. A ce titre, la place des institutions de la petite enfance dans le parcours d'un enfant est souvent importante dans la capacité de l'élève de vivre en groupe et d'apprendre.
72	Jean-David Christinat EàG	OUI	Au-delà de l'évidence, des études scientifiques le prouvent. Cela vaut particulièrement la peine de prévoir un taux d'encadrement très favorable dès les premiers degrés ; une prise en charge correcte des élèves dès leur arrivée à l'école garantit des difficultés moindres par la suite et constitue in fine un investissement à un coût modéré.